

# Une semaine, un livre

N°605, 23 mars 2025

Michelle Zauner

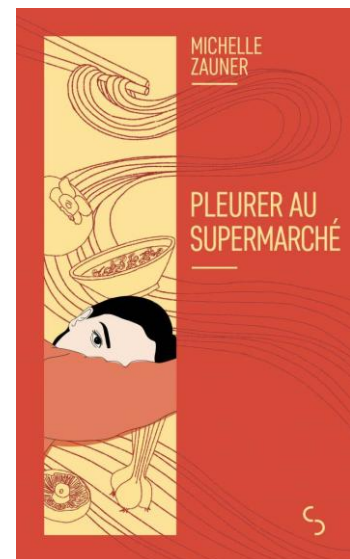
*Pleurer au supermarché*

*Crying in H Mart*

*Traduit de l'anglais par Laura Bourgeois*

2021, Christian Bourgois 2024, Satellites 2025

379 pages



Alors que le groupe de musique indie qu'elle a créé connaît le succès, Michelle Zauner repense à sa mère décédée quelques années plus tôt. La tristesse l'envahit.

*Pleurer au supermarché* est une autobiographie. L'auteur y parle de la difficulté d'avoir une tête asiatique quand on se sent purement américaine, ayant toujours vécu aux États-Unis, de l'importance malgré cela de la cuisine coréenne que faisait sa mère, de cette langue maternelle qu'elle ne comprend pas et des amies ou parents de sa mère qui viennent d'un monde qui lui est étranger. Elle raconte aussi en détail la maladie de sa mère, les traitements difficiles, jusqu'à l'issue fatale alors qu'elle a 24 ans, et le vide qu'elle ressent depuis, comme si tout un pan de son histoire familiale, celui qu'elle connaît mal, avait disparu en même temps que sa mère. Vide qui provoque cette tristesse qui l'envahit quand elle fait ses courses dans un supermarché coréen.

Michelle Zauner écrit dans un style léger et vif. Son récit apporte de nombreux détails intéressants, en particulier sur la gastronomie coréenne qui est d'une grande richesse. Il est typique de la génération à laquelle elle appartient, pour laquelle tout va vite, tout doit être éclatant et beau, et l'idéal atteignable et qui a du mal à accepter l'adversité. La mort de sa mère, dans son inéluctabilité, est un traumatisme profond qui la poussera à revoir sa vie ; Michelle Zauner est d'ailleurs allée vivre quelques temps en Corée pour renouer avec son passé.

*Pleurer au supermarché* ne manque donc pas d'intérêt, mais il ne suffit pas d'avoir des choses à dire, d'être jeune et ambitieuse, d'avoir vécu un drame familial fort, pour écrire un livre qui touche au-delà d'un premier niveau sensible, et l'autobiographie tend alors vers une autosatisfaction sans charme.

.....

Michelle Zauner est née en 1989 à Séoul d'un père américain et d'une mère coréenne. Elle grandit dans l'Oregon. À 15 ans, elle commence à jouer de la guitare et à écrire des chansons. Elle crée un premier groupe, *Little Big League* en 2011, puis un second, *Japanese Breakfast* qui connaît un bon succès. Elle a enregistré 5 albums. En 2018, elle publie un essai « *Crying in H Mart* » qui parle de la condition des Coréens de seconde génération aux États Unis. Elle est contactée par un agent littéraire qui lui demande d'écrire un livre sur ce même sujet. Son livre, sorti en 2021, est un véritable succès de librairie. Elle en prépare une adaptation au cinéma.



Extraits :

*Face au public, j'ai pris un moment pour m'imprégner de la salle. Même au plus fort de mon ambition, je n'avais jamais imaginé un jour que je pourrais me produire en concert dans le pays de ma mère, dans la ville où j'étais née. J'aurais voulu que ma mère puisse me voir, puisse être fière de la femme que j'étais devenue et de la carrière que j'avais construite, de la réalisation d'un projet dont elle doutait depuis si longtemps de l'aboutissement. Consciente que notre succès tournait autour de sa mort, que mes chansons lui rendaient hommage, je désirais plus que tout, malgré ce paradoxe, qu'elle soit présente avec moi.*

*J'ai pris une inspiration.*

*– Annyeonghaseyo ! ai-je crié dans le micro pour lancer le début du concert.*

*Je ne croyais plus en Dieu depuis mes dix ans – et quand je priais, influencée par les programmes télé chrétiens, c'était plutôt la figure de Mr Rogers que je visualisais. Mais les années qui avaient suivi la mort de ma mère étaient étonnamment bénies. Je jouais dans des groupes depuis mes seize ans, j'avais rêvé de percer dans la musique toute ma vie et, en tant qu'Américaine, mes espoirs m'avaient semblé légitimes malgré les avertissements contrariés de ma mère. Je m'étais battue pour ce rêve sans aucune reconnaissance pendant huit ans, et c'est seulement après sa disparition que les choses s'étaient produites, comme par magie.*

*S'il existait un Dieu, visiblement ma mère lui tordait le bras pour le forcer à orienter mon destin dans la bonne direction. Puisque nous avons été séparées au tournant de notre relation, pile quand nos disputes commençaient à s'arranger, la moindre des choses était de concrétiser quelques-uns des rêves illusoire de sa fille.*